



Disponible en ligne sur
ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France
EM|consulte
www.em-consulte.com

REVUE FRANÇAISE
D'**Allergologie**

Revue française d'allergologie xxx (2016) xxx–xxx

Traitements immédiats non conventionnels des piqûres d'insectes

Non-conventional immediate treatments for insect stings

G. Dutau

9, rue Maurice Alet, 31400 Toulouse, France

Reçu le 9 décembre 2015 ; accepté le 14 décembre 2015

Résumé

À notre connaissance, aucun des traitements immédiats des piqûres d'insectes autres que les traitements conventionnels n'est validé par des études scientifiques probantes, encore moins par des méta-analyses. Et pourtant, sur le web, il existe des « conseils » aussi nombreux que curieux. La plupart font partie des croyances et recettes populaires, associées à l'intérêt croissant pour les « médecines douces ». Les seules actions qui peuvent rendre service semblent être : (i) l'inactivation du venin par une source de chaleur simple ; (ii) l'ablation du dard et l'aspiration du venin avec un dispositif adapté. Quelques heures après la piqûre, s'il existe une inflammation locale, l'application de froid (glace) peut se justifier, mais, dans la mesure où le venin est thermolabile pas au début. Quant aux conseils que l'on trouve sur le web qui traduisent la diversité des croyances populaires, nous souhaiterions que les lecteurs nous en adressent d'autres que nous ne connaissons pas pour « améliorer notre collection ».

© 2016 Publié par Elsevier Masson SAS.

Mots clés : Insectes ; Hyménoptères ; Piqûres ; Allergie ; Venin ; Traitements non conventionnels

Abstract

To our knowledge, no immediate treatments for insect stings other than the conventional treatments have been validated by convincing scientific studies, even less by meta-analyses. And yet, on the web, there are numerous and even curious “recommendations”. Most of them are among popular beliefs and recipes, associated with a growing interest in non-conventional medicine. The only actions that might render service appear to be: (i) inactivation of the venom by application of a simple source of heat; (ii) removal of the sting and aspiration of the venom with an appropriate device. If local inflammation continues to be present several hours after the sting, then local application of cold (ice cubes) would be justified, but not in the first minutes after the sting because the venom is thermolabile. As for recommendations that one finds on the web which reveal the diversity of popular beliefs, we would hope that the readers would address to others whom we do not know in order to “ameliorate our collection”.

© 2016 Published by Elsevier Masson SAS.

Keywords: Insect stings; Hymenoptera; Allergy; Venom; Non-conventional treatments.

1. Introduction

Il existe plus de 1,3 million d'espèces d'insectes décrits dans le monde. Ils représentent plus de deux tiers de tous les organismes vivants. Toutes les espèces ne sont pas connues, mais on estime entre 6 et 10 millions leur nombre possible, ce qui constitue plus de 90 % des différentes formes de vie animale. Leur

mode alimentaire est très variable (phytophages, carnivores, détritvires). Très souvent utiles (pollinisation), ils participent à la biodiversité végétale. En pathologie ils peuvent poser des problèmes de santé majeurs (moustiques, mouches, hyménoptères), ravager les cultures. Nombreux d'entre eux, même bénéfiques, peuvent entraîner des gênes ou des pathologies modérées à sévères pour l'homme, en particulier par la capacité qu'ils ont de le piquer ou de le mordre [1].

Pour traiter le sujet de cette courte revue – « Tous les traitements immédiats des piqûres d'insectes en dehors

Adresse e-mail : guy.dutau@wanadoo.fr

<http://dx.doi.org/10.1016/j.reval.2015.12.002>

1877-0320/© 2016 Publié par Elsevier Masson SAS.

des traitements conventionnels (croyances, recettes, température, etc.)» – l'auteur pressenti n'a rigoureusement aucune expérience. Il doit se borner à conseiller les traitements symptomatiques préconisés par les auteurs des deux autres communications (s'ils y font référence). Pour les traitements ayant témoigné d'une efficacité certaine en termes de médecine basée sur les preuves¹, le lecteur est renvoyé au chapitre « Traitement » des items « Hyménoptères » du dictionnaire des allergènes (6^e édition) [2] ou du dictionnaire des principaux allergènes [3]. Dans la mesure où, à notre connaissance, il n'existe pas de méta-analyse ou de revue systématique sur les « traitements immédiats des piqûres d'insectes en dehors des traitements conventionnels », c'est l'opinion de l'auteur qui sera donnée en fonction de ses lectures ou d'exemples anecdotiques²...

2. Prévention primaire : l'exemple des piques d'hyménoptères

La prévention primaire repose sur des mesures simples, valables pour tous les insectes piqueurs, en particulier les hyménoptères (abeilles, guêpes) :

- à proximité des insectes, ne pas faire de mouvements brusques ;
- au dehors, l'été, éviter les plats sucrés, les boissons sucrées, la bière (etc.) ;
- faire attention en cueillant ou en consommant des fruits³ ;
- ne pas boire directement dans une bouteille ;
- jamais marcher pieds nus à l'extérieur ;
- éviter les odeurs prononcées comme celles des parfums, des crèmes solaires, des sprays capillaires, des lotions après-rasage (etc.)⁴ ;
- ne pas porter de vêtements colorés où des vêtements amples car les insectes piqueurs peuvent se loger ;
- faire enlever les nids d'abeilles et de guêpes par des spécialistes (pompiers) et ne pas essayer de la faire soi-même ;
- en promenade ou en faisant de la course à pieds, éviter de passer trop près des nids de frelon asiatique (moins de 5 mètres)⁵ ;
- contrairement aux moustiques, il n'existe aucun produit répulsif pour les hyménoptères, contrairement aux nombreuses substances qui éloignent plus ou moins les moustiques ;
- ne pas déterrer un nid de guêpes situé dans le sol (+++).

3. Quelques remèdes proposés par les médecins et les guérisseurs...

L'Encadré 1 comporte un grand nombre de « propositions thérapeutiques » dont certaines peuvent être discutées. La

Encadré 1 : Quelques conseils trouvés sur le web pour soulager les piqûres d'hyménoptères. Attention aucun n'a été validé par l'EBM c'est-à-dire (à notre connaissance) par une méta-analyse [4,5] (modifié).

1. Enlever le dard.
2. Aspirer le venin.
3. Inactiver le venin (chaleur).
4. Lutter contre l'inflammation (froid).
5. Mettre de la boue sur le point de piqûre.
6. Éplucher un oignon et frotter le point de piqûre pendant 10 à 15 minutes.
7. Appliquer un mouchoir imbibé d'urine a (aurait ?) un effet immédiat. . .
8. Appliquer du miel sur le point de piqûre
9. Appliquer du dentifrice sur le point de piqûre aurait un effet immédiat. . .
10. L'aloès fait « ressortir » le venin. . .
11. Dans un bocal faire macérer 15 jours des fleurs de calendula (soucis) dans de l'alcool à 70°, puis frictionner la piqûre avec quelques gouttes de cette lotion filtrée (se conserve longtemps).
12. Le persil pilé et le plantain agissent également très bien « et si on est dans la nature, il suffit d'écraser un coquelicot sur la piqûre après avoir enlevé le dard. »
13. Mettre le petit doigt dans son oreille et passer sur la piqûre le suc qui s'y trouve : ça calme vraiment.
14. Entourer le point de piqûre avec un stylo à bille.
15. Appliquer une pièce de monnaie sur le point de piqûre.

plupart apparaissent pour le moins farfelues, en tout cas non validées par la médecine fondée sur les preuves (anglais. : *evidence based medicine* [EBM]).

4. Quelques commentaires

L'aiguillon des abeilles est crénelé⁶ alors que celui de la guêpe ne l'est pas. Après la piqûre, l'aiguillon de l'abeille reste implanté dans les tissus alors que celui de la guêpe peut être retiré ce qui implique qu'elle peut piquer plusieurs fois. Les fourmis ont gardé un aiguillon relié à une glande à venin et peuvent piquer comme une abeille ou une guêpe. En fait, elles commencent par mordre la peau avec leurs puissantes mandibules, puis elles avancent leur abdomen pour verser leur venin dans la plaie. Dès la piqûre d'hyménoptère, le venin est injecté

⁶ Il est également plus sclérifié.

¹ En anglais : *evidence based medicine*.

² Comme il existe plus d'un million d'insectes dans le monde, nous nous bornerons à quelques situations, principalement les piqûres d'hyménoptères.

³ On connaît des cas de piqûre de la gorge chez des personnes mangeant un fruit (figue) où se trouve une guêpe.

⁴ La transpiration attire les abeilles.

⁵ Il a été dit que le frelon asiatique attaquant les intrus dans un périmètre de 5 ou 6 mètres autour de leur nid actif.

profondément dans le derme et diffuse dans l'hypoderme : à la jonction entre derme et hypoderme se trouve le dard et le sac à venin de l'abeille.

4.1. Enlever le dard et aspirer le venin

Il est écrit partout qu'il faut enlever le dard en utilisant par exemple une pince à épiler : ce geste est déconseillé car, en pressant sur la poche en venin, on en fait (théoriquement) diffuser davantage le venin. Certains écrivent « il faut enlever le dard doucement sans appuyer sur la poche à venin en grattant avec le dos d'un couteau ou d'un autre objet tranchant tout droit à travers le dard » puis « nettoyer la zone piquée à l'eau et au savon et placer de la glace enveloppée dans un gant de toilette ». À ce stade, placer de la glace nous paraît inutile voire plutôt dangereux car le venin est thermolabile et la glace augmenterait sa durée d'action. Ces manœuvres sont également source d'attrition des tissus. Il semble plus logique et moins traumatisant d'utiliser un aspivenin, tout en se demandant si, plusieurs minutes après l'injection du venin, cette manœuvre est bien efficace ?

4.2. Inactiver le venin

Le venin étant thermolabile, il semble logique d'essayer de l'inactiver en plaçant une source de chaleur courte distance du point de piqûre de façon à provoquer une chaleur locale supportable autour de 50–60 °C pendant une minute environ dans le but d'inactiver le venin, mais il faut que ce geste soit rapidement effectué après la piqûre. On préconise des techniques aussi diverses que la flamme d'un briquet ou surtout l'extrémité incandescente d'une cigarette. Certains conseillent d'utiliser un sèche-cheveux pendant 3 ou 4 minutes pour élever la chaleur locale, mais on dispose rarement d'un sèche-cheveux au cours d'une excursion. . .

4.3. Frotter la peau avec certaines substances

Il est souvent indiqué que frotter la peau avec la tranche d'un grain d'ail coupé ou d'un morceau de citron a un effet antalgique. Le vinaigre est également cité. Aucune de ces techniques n'est évidemment validée. Quant à l'application d'un mouchoir imbibé d'urine, de dentifrice, d'une macération de calendula (etc.), d'aloès⁷, ou celle d'un coquelicot écrasé (etc.) nous laisserons à chacun le soin d'y penser, voire d'en expérimenter les effets. L'application d'une pièce de monnaie avec force sur le point de piqûre risque de faire diffuser davantage et plus profondément le venin. Le dépôt de boue pourrait augmenter la chaleur locale s'il s'agit de boues chaudes mais les adeptes de

cette « technique » ne précisent pas la nature des boues qu'ils préconisent. . .

4.4. Autres « recommandations »

Quant aux conseils n° 13 « Mettre le petit doigt dans son oreille et passer sur la piqûre le suc qui s'y trouve : ça calme vraiment », n° 14 « Entourer le point de piqûre avec un stylo à bille » et n° 15 « Appliquer une pièce de monnaie sur le point de piqûre » nous laissons le lecteur réfléchir et apprécier !

5. Conclusions

Parmi « tous les traitements immédiats des piqûres d'insectes en dehors des traitements conventionnels (croyances, recettes, température, etc.) », les seules actions qui peuvent rendre service sont :

- l'inactivation du venin par une source de chaleur simple ;
- l'ablation du dard et l'aspiration du venin avec un dispositif adapté.

Si une inflammation locale se développe après la piqûre, l'application de froid (glace) peut se justifier. Les nombreux « conseils » que l'on trouve sur le web traduisent la diversité des croyances populaires et l'engouement pour les « médecines douces ». Nous souhaiterions vivement que les lecteurs nous adressent des conseils et aphorismes que nous ne connaissons pas « pour améliorer notre collection ». En pratique, le traitement immédiat des symptômes d'une piqûre d'insecte, en particulier d'hyménoptères, est basé sur les antihistaminiques H1, les corticoïdes par voie générale, les bêta2-stimulant d'action rapide, et l'adrénaline administrée en IM par stylo auto-injecteur, en fonction de la situation clinique.

Déclaration de liens d'intérêts

L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

Références

- [1] <https://fr.wikipedia.org/wiki/Insecte> (consulté le 27 septembre 2015).
- [2] Dutau G. Le dictionnaire des allergènes, 1, 6e édition Paris: Phase 5; 2010 [335 pages].
- [3] Dutau G. Dictionnaire des principaux allergènes, 1. Paris: Phase 5; 2014 [164 pages].
- [4] <http://www.vivre-mieux-naturellement.com/piqûre-abeille-remedes-naturels-soulager/> (consulté le 28 septembre 2015).
- [5] <http://www.cfaitmaison.com/sante/piqûre-insecte.html> (consulté le 28 septembre 2015).

⁷ Le gel extrait des fanes d'aloë vera peut également soulager les douleurs cutanées et accélérer la guérison lorsqu'il est appliqué sur les plaies ou les brûlures. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Aloès> (consulté le 29 septembre 2015).